

pillule pour mieux la faire avaler, et quelques personnes de bonne foi qui ne connaissent point les artifices de langage de ce monsieur peuvent s'en laisser imposer. Il dit bien, n'est-il toujours *crâi*? Recherchons les témoignages de ses amis actuels, les libéraux.

Nous avons dit que, dans la pensée de ces derniers, il pouvait changer d'opinions suivant les besoins et les tentations. Le *Journal* accusa M. Mercier d'avoir voulu s'engager comme rédacteur du *Journal de St. Hyacinthe* avant de prendre la direction du *Courrier*. Notre homme qui recevait un salaire d'un journal conservateur jura ses grands dieux que ce *n'était pas vrai*. Or, M. Fontaine, le 7 septembre 1863, écrivait en réponse à cette dénégation formelle :

"Il est des gens qui ignorent encore jusqu'à quel point M. Mercier, rédacteur du *Courrier de St. Hyacinthe*, peut pousser l'effronterie et la manie du mensonge. Il en est d'autres qui ferment chrétiennement les yeux sur ces petites pécadilles d'un *jeune homme qui ne sert que Dieu et son pays*. Les uns ignorent et les autres savent et nient—à ceux-ci la preuve d'un *nouveau mensonge* de M. Mercier ne dessillera pas les yeux—à ceux-là, nous allons prouver que M. Mercier en est rendu au point de *tout nier* et de tout affirmer, *en face même* de la vérité.

"Ce monsieur, convaincu déjà de mensonge public, à St. Liboire, a nié à plusieurs reprises, dans les colonnes de sa feuille, *Le Courrier de St. Hyacinthe*, qu'il eût jamais sollicité la rédaction du *Journal*. La négation de ce fait a toujours été emphatique, formelle et catégorique.

"Eh bien ! la preuve que nous allons faire du contraire, sera aussi catégorique, aussi formelle que ses nombreux démentis.

"Voici d'abord la déclaration de Benjamin Oumet, Ecuyer, d'Upton qui prouve au delà de tout doute, que M. Mercier a *mené* la rédaction du journal :

"Mr. Guitté,

"J'accuse réception de votre lettre en date du 1^{er} courant, dans laquelle vous me dites que M. Mercier, rédacteur du *Courier de St. Hyacinthe* me positivement avoir jamais sollicité la rédaction du *Journal de St. Hyacinthe*.

"Je suis on ne peut plus surpris, de voir M. Mercier commettre une imprudence aussi grande que celle-là.

"M. Mercier doit se rappeler, qu'à sa prière, je vous ai demandé, pour lui, la place de rédacteur de votre journal, et qu'il n'a pris la rédaction du *Courrier* longtemps après, que parce

qu'il y trouvait de *meilleurs avantages*, et cela après m'avoir remercié en termes les plus polis de la bonté que j'avais eue de m'intéresser à lui.

"J'espère que M. Mercier voudra bien reconnaître son erreur et ne plus accuser les autres de mensonge.

"Je vous autorise, monsieur, à faire de cette lettre l'usage que vous croirez nécessaire d'en faire dans l'intérêt de la vérité.

Tout à vous,

B. OUMET.

Upton, 5 sept., 1863.

"..... Le public est maintenant une fois de plus en mesure d'apprécier la véracité et l'honnêteté religieuse et morale du héros de St. Liboire.

"Nous avons trop longtemps occupé l'attention de nos lecteurs à propos de cette affaire où M. Mercier a la mine d'un homme prêt à rédiger indifféremment un journal bleu, ou un journal rouge, pourvu que son intérêt y trouve son compte....."

C'est ainsi que M. Fontaine écrivait sur le compte de M. Mercier, en 1863. Depuis M. Fontaine ne s'est jamais retracté et n'a jamais désavoué un seul mot des nombreux articles qu'il a écrit pour prouver que son adversaire d'alors dont l'intérêt est le mobile ne disait point la vérité.

Pour faire comprendre aux libéraux de St. Hyacinthe et de Bagot le peu de cas qu'on pouvait faire des assertions de M. Mercier, M. Fontaine, le 25 juin 1863, écrivait :

"M. le rédacteur du *Courrier* nous démentit deux fois coup sur coup avec sa politesse ordinaire dans sa feuille de vendredi—à propos de ce que nous avons rapporté sur la nomination du Comté de Shefford.

"M. Mercier croit-il par hasard, faire croire au public que l'on peut *encore* attacher le moindre degré de crédibilité à ses dénégations ?

"M. Mercier croit-il de bonne foi qu'il lui suffit de nier une chose pour que l'opinion publique soit convaincue qu'elle n'existe pas ?

"M. Mercier devrait se rappeler son escapade de St. Liboire et n'affirmer qu'à bon escient.

"M. Mercier *ment* comme d'habitude en niant la vérité des faits que nous avons relatés,

"La preuve ?

"Eh bien ! nous référons M. Mercier à M. Laframboise, Ec., M. P. P., un peu plus croyable qu'il peut l'être à tous égards....."

A propos des attaques de M. Mercier contre l'Hon. Laframboise, il y eut une assemblée pour protester contre les écrits du *Courrier*. Voici ce que le *Journal* disait :